

Argentan

La Fontaine oscille entre espoir et désillusion

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 4 septembre 2018

532 mots | -



Les parents d'élèves de l'école La Fontaine découvrent la nouvelle répartition des classes, plutôt résignés. - Crédit Ouest-France

L'annonce brutale d'une fermeture de classe dans cet établissement en fin d'année scolaire avait fait l'effet d'une douche froide aux parents et enseignants. La rentrée ne vient pas les rassurer.

Reportage

En ce lundi matin, aucune pancarte ne vient récriminer aux abords du groupe scolaire La Fontaine. Parents et enfants consultent calmement les listes d'élèves affichées sur les tableaux verts de circonstance. Un tableau pour les écoliers d'élémentaire, un second pour les maternelles. Il faut bien se rendre à l'évidence, seules quatre classes au total ont été constituées, contre cinq, l'an passé. Mais peut-être tout ceci n'est-il que provisoire ? Dans l'attente du passage de l'inspectrice de l'Éducation nationale, en matinée, les parents, résignés, se sont dispersés.

Mais à 11 h, face aux élus d'Argentan Intercom et de la Ville qui avaient fait le déplacement, la directrice de l'école La Fontaine, Frédérique Froment, ne faisait pas vraiment preuve d'optimisme. L'unique classe de maternelle, un triple niveau, risque fort de conserver ses 32 élèves.

« L'inspectrice va revenir à plusieurs reprises s'assurer qu'il s'agit bien de l'effectif définitif, fait-elle savoir. Seulement, elle nous a laissé entendre que d'autres écoles fonctionnaient aussi à flux tendus, que c'était encore pire que nous... » En clair, l'école La Fontaine ne serait pas prioritaire en cas de révision des fermetures de classe.

Une équation complexe

« Pourtant, de 85 élèves inscrits en juin, nous parvenions à 100 à la rentrée, en comptant les tout-petits, soupire Jennifer Dupuy, l'enseignante de maternelle qui se retrouve en charge

des 32 chérubins. **Nous accueillons des enfants issus de la communauté des gens du voyage qui restent chez nous de septembre à avril mais n'étaient plus là pour s'inscrire en juin. »**

Elle signale : **« Nous n'avons appris cette menace de fermeture qu'en toute fin d'année et quatre tout-petits avaient déjà fait leur intégration en maternelle. Nous avons dû informer les parents que nous ne pouvions pas les inscrire. Trente-six élèves, ça n'était pas possible. »**

La sieste en deux temps

L'équation à 32 semble à peine moins complexe. **« Pour la sieste, par exemple, il va falloir procéder en deux temps, énonce la professeure des écoles. Les enfants qui restent à la cantine seront couchés les premiers, ceux qui reviennent ensuite iront à leur tour se reposer, dans la salle de motricité. En espérant que les premiers aient déjà trouvé le sommeil pour que l'Atsem puisse gérer les seconds... »**

Les deux anciennes classes de maternelle ont été ouvertes pour ne plus en former qu'une mais ni l'enseignante ni la directrice ne nie que cette année s'annonce **« très compliquée »**. « Les parents d'élèves sont très motivés et n'hésiteront pas à se mobiliser, prévient Frédérique Froment. **Seulement, pour le moment, ils sont comme nous, dans l'attente. »**

Laurent Beauvais, président d'Argentan Intercom, et Christophe Couvé, élu chargé des affaires scolaires, ont assuré qu'ils se rapprocheraient de l'Inspection académique pour s'inquiéter de cette situation. Côté élémentaire, les classes, bien qu'accueillant des cours multiples, présentent un effectif compris entre 20 et 25 élèves. Les fermetures d'une classe à l'école Vincent-Muselli et d'une autre au Bourg-Saint-Léonard ont en revanche définitivement été actées.

Marie LENGLET.